

## *Le champ de lin – Haïkus des Prairies* De Sébastien Rock

Après avoir parcouru la 4<sup>e</sup> de couverture du recueil, *Le champ de lin – Haïkus des Prairies*, je me suis dit que j'avais rarement l'occasion de lire du haïku situé dans les Prairies canadiennes. Ayant résidé sept ans dans la province natale de Gabrielle Roy, il m'a semblé qu'il serait agréable de me remémorer quelques souvenirs par procuration et connaître plus amplement une deuxième province de l'Ouest.

Le poète Sébastien Rock vit à Saskatoon, Saskatchewan depuis 20 ans. Il enseigne dans une école primaire. Il a initié, en 2017, la revue littéraire électronique qu'il coordonne aujourd'hui ([www.acielouvert.ca](http://www.acielouvert.ca)), *À ciel ouvert*. Il publie, entre autres revues de haïku, dans *Gong*, *Ploc* et *Haiku Canada Review*. C'est son premier recueil personnel.

Pourquoi avoir choisi le champ de lin aux jolies fleurs bleues, comme titre de son recueil, alors que l'emblème floral de la Saskatchewan est le lis rouge orangé ? Nous apprenons sur Internet que cette province est la plus grosse productrice de lin dans l'Ouest canadien.

Le recueil rend un vibrant hommage, en quatre saisons consécutives, à la faune et la flore des Prairies. L'auteur inaugure chaque volet en résumant, en prose poétique, l'humeur saisonnière présentée.

L'été se déroule entre « canicule et pluies torrentielles ». On profite au maximum de « la délicate fleur de lin » à la durée de vie éphémère.

Les personnes s'adonnant à l'observation des oiseaux seront au septième ciel car l'auteur identifie les diverses espèces. Pour quiconque aime voir ou entendre les oiseaux, Internet offre plusieurs sites visuels et auditifs permettant aux volatiles de sortir de l'anonymat... dès lors que le nom est connu. Pour le lectorat urbain, auquel j'appartiens, il s'instruit tout en appréciant des haïkus qui proposent une cohabitation harmonieuse entre l'espèce humaine et la Nature contrastée.

randonnée pédestre / les chants des sturnelles sur fond / de coassements

veillée amicale / les dalles chaudes de l'allée / à peine refroidies

De leur côté, les plantes et les arbustes bien nommés enjolivent le paysage ou embaument l'air.

fenêtre entrouverte / le parfum du cornouiller / sur le nourrisson

festival de jazz / dans le bosquet d'asclépiades / un cocon caché

L'automne : quelle surprise pour le Québécois d'origine de découvrir « l'heure fixe » douze mois par année. Retrouvons néanmoins, les « ciels débordant de bleu », « des bandes de blé [ondulant] dans le vent », « le ballet des moissons ».

Paru dans *L'écho de l'écho, le carnet du haïku*, n° 3 ; pp. 33-35

l'élan se promène / sur le trottoir commercial / l'enfant immobile  
repas entre amis / dans un plateau de pommes fraîches / quatre drosophiles  
action de grâce / les feuilles poussées par le vent / remontent dans l'arbre

L'hiver : « froid légendaire des Prairies » mais « faible taux d'humidité ». Saison invitant « au recueillement et donc à l'écriture ».

moins quarante / en sage averti le chat / remet sa sortie  
sous le réverbère / le cerf me toise immobile / le bruit de mon souffle  
bleu blanc jaune / un parhélion tracé / dans un ciel ouvert

Le printemps. « Mai et juin (...) particulièrement beaux ». La « chorégraphie des semailles dans les champs démesurés (...) ne laisse personne indifférent ».

ondées sporadiques / le jeune couple souriant / au double arc-en-ciel  
abbaye St. Peter's / une volée de mésanges / me croise en silence  
jogging matinal / les coiffes bleutées des grands-mères / parmi les lilas  
douce brise / la robe jaune de ma fille / dans le champ de lin

Se procurer ce recueil : pour apprécier la blanche étendue des pages laissant ainsi s'épanouir le plus petit poème au monde ; pour percevoir la pureté des situations concrètes et des mots choisis pour évoquer cette qualité c'est-à-dire des haïkus comportant des césures distinctes en 1<sup>ère</sup> ou 3<sup>e</sup> ligne, des verbes en petit nombre et souvent actifs, des adjectifs nécessaires et expressifs ; pour contempler les dessins sur deux pages, au crayon et à l'encre, de Ted View (<https://www.tedview.ca/>) reflétant magnifiquement la particularité de chacune des quatre saisons

© Janick BELLEAU (13 avril 2021)

Sébastien Rock  
*Le champ de lin – Haïkus des Prairies*  
Illustrations de Ted View  
collection *Haïku* dirigée par Bertrand Nayet  
Les éditions David, 2<sup>e</sup> trimestre 2019.  
Prix : format papier : 12,95 \$ ; PDF : 8,99 \$  
<https://editionsdavid.com/>